

## **GUIDE D'ENTRETIEN (pour les Tradipraticiens) T1**

Je suis étudiant à l'université catholique de Louvain, je viens vous voir dans le cadre de mon mémoire sur la non-observance thérapeutique chez les hypertendus.

Pour commencer je voudrais juste vous signaler que tout au long de notre entretien, il n'y aura pas de mauvaises réponses. Toutes les réponses que vous donnerez vont nous aider dans le cadre de notre étude.

### **Identité**

Nom : (anonyme)

Age : 56 ans

Sexe : M

Profession : Tradipraticien

Etat civil : Marié

Niveau d'étude : Supérieur

Expérience : 26 ans

### **1. Comment procédez-vous pour diagnostiquer l'hypertension artérielle ?**

*« Pour le diagnostic de l'hypertension, à partir des explications du patient. Il me raconte exactement ce qu'il ressent. Si pendant notre échange, le patient me donne des éléments qui surviennent chez une personne qui souffre de l'hypertension artérielle, telles que maux de tête, vertiges, fatigue, essoufflements, je vais en premier lieu penser à l'hypertension. Pour confirmer la maladie, nous utilisons un tensiomètre de la médecine moderne, parce que nous autres tradipraticiens n'avons pas encore inventé un appareil pour contrôler la tension. »*

### **2. Quels sont les raisons selon vous du recours à la médecine traditionnelle par les patients hypertendus ?**

*« Il y a plusieurs raisons, d'abord il faut faire une différence entre tradipraticien, phytothérapeute, guérisseur traditionnel, herboriste, spiritualiste mais les gens ne savent pas faire cette différence : le tradipraticien administre les médicaments et autres produits, le phytothérapeute administre les plantes comme Dieu l'a fait. La raison pour laquelle les patients viennent nous consulter c'est les résultats que nous obtenons avec les patients et les témoignages des patients que nous avons eu à guérir chez nous car la médecine traditionnelle*

*on ne fait pas la publicité au niveau des médias , c'est juste lorsqu'on traite un patient et qu'il est guéri , cet patient va faire notre publicité chez ses proches ce qui va motivé d'autres patients à venir chez nous. je peux vous donner un exemple tel que moi , je soigne la gastrite en 30 minutes et la personne sera guéri pour toute la vie, si je soigne une personne comme ça , cette personne parlera du bien de moi chez proches donc lorsque les proches de cette personne auront aussi des problèmes de santé , ils viendront chez moi car ils ont un bon témoignage sur moi donc en bref c'est les résultats et l'efficacité de nos traitement qui motivent les patients à venir nous consulter. »*

### **3. Quels sont les symptômes que présentent les hypertendus qui viennent vous consulter ?**

*« Les mêmes symptômes que je vous ai énuméré au début. Pour les hommes ou les femmes ce sont les mêmes symptômes nous avons la fatigue, la tachycardie, tremblements des jambes, vertiges. Donc on a plusieurs symptômes. »*

### **4. Comment organisez-vous la prise en charge des patients hypertendus ?**

*« Dans notre centre, pour soigner les patients hypertendus, nous commençons par poser le diagnostic, après le diagnostic, nous donnons la facture globale de la prise en charge. Après on négocie le paiement. Si on se met d'accord sur les modalités de paiement, nous allons préparer les médicament que nous allons donner aux patients qu'il va prendre à la maison, car nous n'avons pas les moyens d'hospitaliser les patients dans notre centre. Les médicaments que nous donnons aux patients, nous les préparons à partir des feuilles et écorces d'arbres. Nous allons cueillir des ces feuilles et écorces dans la forêt. Une fois cueillis, nous allons les bouillir, c'est cette solution que nous allons donner aux malades. C'est depuis des années que nous utilisons ces préparations, nous avons toujours eu des bon résultats. Dans la prise en charge de l'hypertension, la durée du traitement est de 10 jours. Si le patient prend ce traitement et qu'il respecte aussi les règles hygiéno-diététiques, il ne va plus le refaire et il sera guérit pour toujours. »*

### **5. Quels sont les facteurs qui favorisent la non-observance du traitement chez vos patients ?**

*« Certains patients ne respectent pas les rendez-vous que nous leur donnons, ils préfèrent aller travailler pour se nourrir car ici dans notre communauté, les gens vivent au jour le jour. Pour ces patients, le plus important c'est de subvenir aux besoins de leur famille et leur propre santé*

*« passe au second plan. Cela aboutit souvent à des complications graves. Ignorant que lorsque ces complications vont arriver, ils ne seront plus capables de s'occuper de leur famille. »*

#### **6. Quels sont vos pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'observance thérapeutique ?**

*« Comme on dit, « le salut est individuel » quelqu'un qui est malade n'a pas le goût de la vie, le salut est individuel moi je n'ai aucun effort à faire pour un patient qui ne respecte pas le traitement, le seul effort que je peux faire c'est de donner les médicaments au patient et que le patient soit guéri si le patient ne veut plus se présenter au rendez-vous cela n'engage que lui-même mais moi mon rôle c'est de donner le médicament au patient. Les organismes des personnes sont différents, par exemple je peux dire pour malade le traitement c'est pour 5 jours mais après 2 jours le patient peut déjà bien se sentir, si le patient est sérieux et sincère, il doit poursuivre le traitement jusqu'à la fin mais si le patient n'est pas sérieux il va arrêter le traitement parce qu'il pense qu'il est déjà guéri alors que c'est faux. Donc pour que le patient respecte le traitement, moi je n'ai aucun effort à faire. Le seul effort que je vais c'est d'avoir des médicaments efficaces pour traiter les patients qui viennent les consultations chez moi. Parce qu'il y a des gens qui paient plus d'argent que prévu parce qu'ils ont été guéris avec les médicaments qu'on leur a donné. D'autres aussi peuvent voyager et aller d'autres pays mais un jour il vous appelle et vous envoie l'argent parce qu'ils ont gardé un bon témoignage de vous. »*

#### **7. Comment assurez-vous le suivi des patients hypertendus ?**

*« Le suivi de nos patients se fait par des rendez-vous. À chaque rendez-vous, nous examinons le patient en prélevant la pression artérielle. Et nous allons évaluer l'évolution de la maladie comme les produits, nous les préparons et le vendons nous-mêmes. Nous donnons une quantité de produit capable de couvrir un délai de quelques jours, après ce délai, le médicament aussi sera épuisé, ainsi, ils seront obligés de venir au rendez-vous. C'est pour nous une façon de les obliger de venir au rendez-vous et pour nous de suivre l'évolution de la maladie »*

#### **8. Quelle est pour vous l'influence de la relation soignant-soigné dans la prise en charge de l'hypertension ?**

*« La relation qui existe entre moi et mes patients est très capitale. Cela participe considérablement à un climat de confiance qui fait qu'ils m'écoutent, se donnent et respectent mes directives. Un patient avec qui je n'entretiens pas une relation de confiance, ne va pas*

*croire en mes capacités de le soigner, ne va pas prendre les médicaments jusqu'au bout. Il va risquer d'abandonner le traitement. S'il m'arrive de lui donner des directives, il ne va même pas m'écouter. Dans ces conditions, même si les médicaments sont de bonne qualité, il ne va pas guérir de la maladie puisque le patient ne va pas le prendre comme il se doit. »*

### **9. Que pensez-vous de la collaboration médecine moderne-médecine traditionnelle ?**

*« C'est une question très importante que tu viens de poser. Je pense que le mariage entre les acteurs de la médecine moderne et ceux de la médecine traditionnelle sera difficile car souvent les acteurs de la médecine moderne pensent que ceux qui font la médecine traditionnelle sont des illettrés premièrement, et deuxièmement nous les acteurs de la médecine traditionnelle, nous trouvons que les médecins sont des paresseux parce que les acteurs de la médecine moderne apprennent l'art de guérir à l'école, à l'institut à l'université, on les apprends à l'école mais moi acteur de la médecine traditionnelle, tous les jours je fais un effort pour apprendre quelque chose de nouveau donc ça sera très difficile pour nous de bien collaborer avec les médecins. »*

### **10. Quels sont les pistes de solution pour améliorer la collaboration entre les 2 acteurs de la médecine**

*« Ce que nous devons faire c'est nous respecter les uns des autres. Ceux qui sont à la base des conflits sont les médecins. Je pense chacun a ses raisons par exemple parmi les tradipraticiens il y a beaucoup qui ne veulent pas approfondir leurs connaissances en médecine moderne. Donc pour avoir une bonne relation, nous devons nous comprendre par ce qu'il y a d'autres personnes qui lorsque tu t'exprimes en français, ces personnes pensent que tu es orgueilleux donc du moment où une personne te juge négativement ça sera déjà difficile pour vous deux de marcher ensemble. Donc les acteurs de la médecine pensent que nous sommes des sorciers alors que quand Dieu créa ce monde il savait qu'il y aura des maladies, c'est pour cela Dieu avait créé les plantes car la majorité des produits pharmaceutiques proviennent des plantes naturelles. Lorsqu'on parle de naturel, on voit directement Die. Donc pour marcher ensemble il faut bien s'entendre et c'est comme ça dans tous les domaines de la vie. Les médecins doivent nous comprendre et accepter ce que nous faisons. Tel que moi je suis phytothérapeute, je connais les plantes médicinales, je ne connais pas la magie mais il sera difficile pour quelqu'un qui pratique la médecine moderne d'accepter que je ne sois pas féticheur et que je ne connais pas la magie. Mais aussi les médecins ne croient pas que la guérison peut venir des*

*plantes, c'est ça le problème avec eux, ils pensent toujours que c'est grâce aux fétiches que les malades qui viennent chez nous son guérit.*

*Pour finir je peux dire que nous devons nous entraider car dans la vie on se complète, nous devons faire l'échange des connaissances car Dieu nous a créé avec deux oreilles pour qu'on se complète car le médicament égal le résultat donc nous devons nous respecter et être prêt à collaborer. »*

## **GUIDE D'ENTRETIEN (pour les Tradipraticiens) T2**

Je suis étudiant à l'université catholique de Louvain, je viens vous voir dans le cadre de mon mémoire sur la non-observance thérapeutique chez les hypertendus.

Pour commencer je voudrais juste vous signaler que tout au long de notre entretien, il n'y aura pas de mauvaises réponses. Toutes les réponses que vous donnerez vont nous aider dans le cadre de notre étude.

### **Identité :**

Nom : (anonyme)

Age : 45 ans

Sexe : M

Profession : Tradipraticien

Etat civil : Marié

Niveau d'étude : Secondaire

Expérience : 18 ans

### **1. Comment procédez-vous pour diagnostiquer l'hypertension artérielle ?**

*« En ce qui me concerne, pour diagnostiquer l'HTA, j'utilise un tensiomètre électronique. Si je prélève la tension et que c'est normal, je prélève aussi les battements du cœur, j'ai la possibilité de lui faire un teste puisque notre teste secoue les gens. J'ai deux sortes de testes que j'utilise. Souvent quelqu'un peut jeter la salive dans un verre ou bien soit un autre test que je fais. Je donne un médicament, la personne le boit mais ce second test secoue le corps de la personne qui le prend. Mais parfois je travaille en collaboration avec d'autres tradipraticiens pour décider du diagnostic. »*

### **2. Quels sont les raisons selon vous du recours à la médecine traditionnelle par les patients hypertendus ?**

*« La vie quotidienne est tellement difficile, que par manque de moyens, ils préfèrent consulter les tradipraticiens, pourvu qu'ils soient pris en charge. La croyance en une origine surnaturelle de l'hypertension est aussi l'un des facteurs qui favorise ces patients à nous consulter. La plupart de ceux qui pensent que sa maladie est d'origine diabolique, ou on lui avait jeté un*

*mauvais sort, le plus souvent ne vont pas à l'hôpital, ils préfèrent consulter les pasteurs dans les églises, les féticheurs et les tradipraticiens. »*

**3. Quels sont les symptômes que présentent les hypertendus qui viennent vous consulter ?**

*« Les patients hypertendus présentent généralement des symptômes comme essoufflements, fatigue, mal à la tête. C'est ce que je me dise la plupart des patients qui viennent chez mois. Mais d'autres aussi ne savent pas bien expliquer mais nous avons l'expérience pour comprendre les signes de la tension. »*

**4. Comment organisez-vous la prise en charge des patients hypertendus ?**

*« Le traitement dépend de chaque maladie, de la masse musculaire de la personne et aussi du poids de la personne. A chaque fois qu'un patient hypertendus arrive, nous sommes obligés de lui prélever la tension puis nous lui donnons les médicaments si et seulement si la tension est élevée. Si ce n'est pas élevée on ne donne pas le traitement. Le traitement de l'hypertension, ne se donne pas tous les jours et toute pour toute la vie. Après traitement le patient va guérir. Le mal est que d'autres tradipraticiens ne savent pas comment fonctionne le corps humain et ils soignent n'importe comment. Il faut chercher à maitriser le corps humain et surtout éviter de donner les médicaments n'importe comment. »*

**5. Quels sont les facteurs qui favorisent la non-observance du traitement chez vos patients ?**

*« Les patients qui vivent seul ont du mal à respecter le traitement. Il faut que le patient vive avec quelqu'un qui peut l'aider dans la prise des médicaments, cette personne pourra l'aider pour se rappeler de l'heure où il doit prendre ses médicaments. D'autres patients sont négligents, ils préfèrent prendre l'alcool en cachette au lieu de respecter leur traitement. Surtout que nous ne savons pas hospitaliser nos patients et cela nous empêche de surveiller nous-mêmes nos patients. »*

**6. Quels sont vos pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'observance thérapeutique ?**

*« Pour améliorer la qualité surtout pour les patients négligents, on garde les médicaments chez nous et les patients viennent le prendre ici. Certains patients ne supportant pas le goût du médicament, arrêtent le traitement et se retrouve avec des complications graves. »*

**7. Comment assurez-vous le suivi des patients hypertendus ?**

*« On organise des rendez-vous pour évaluer l'efficacité de nos médicaments et savoir si le malade respecte bien le traitement ou pas. Nous faisons ça pour connaître l'évolution de la maladie. »*

**8. Quelle est pour vous l'influence de la relation soignant-soigné dans la prise en charge de l'hypertension ?**

*« Parler avec le patient est très important, échanger avec lui, la manière dont tu l'accueilles est très capitale pour la réussite du traitement. Si tu parles bien avec lui, il va te dire tout ce qu'il vit à la maison, ses problèmes. Cela pourra vous aider à le soigner car d'autres hypertensions sont dûes à des problèmes psychologiques. Alors une simple conversation peut lui apporter la paix et stabiliser sa tension. »*

**9. Que pensez-vous de la collaboration médecine moderne-médecine traditionnelle ?**

*« C'est quelque chose de très bien, j'encourage ça et j'aime ça. Mais parfois les médecins nous consultent, apprennent nos remèdes et notre manière de faire, puis nous négligent et nous traitent de charlatans. Alors que nous effectuons beaucoup de recherches pour préparer nos médicaments. Pour la plupart d'entre nous, ce sont nos ancêtres qui nous ont transmis la connaissance mais eux veulent profiter de nous. »*

**10. Quels sont les pistes de solution pour améliorer la collaboration entre les 2 acteurs de la médecine**

*« Que les médecins modernes, nous laissent travailler entre nous, et qu'ils nous respectent, qu'ils acceptent de travailler avec nous mais dans le respect mutuel. Ainsi nous pourrions bien collaborer. »*

## GUIDE D'ENTRETIEN (pour les Tradipraticiens) T3

Je suis étudiant à l'université catholique de Louvain, je viens vous voir dans le cadre de mon mémoire sur la non-observance thérapeutique chez les hypertendus.

Pour commencer je voudrais juste vous signaler que tout au long de notre entretien, il n'y aura pas de mauvaises réponses. Toutes les réponses que vous donnerez vont nous aider dans le cadre de notre étude.

### Identité :

Nom : (anonyme)

Age : 50 ans

Sexe : M

Profession : Tradipraticien

Etat civil : Marié

Niveau d'étude : Supérieur

Expérience : 21 ans

### 1. Comment procédez-vous pour diagnostiquer l'hypertension artérielle ?

*« Bonjours, pour être franc avec vous, je ne m'attendais pas à cette interview, mais tellement que tu es poli par ta façon de parler et que c'est la science, je suis disposé à te répondre selon la science. Je vais dire ceci ! l'HTA est une maladie selon ce que nous avaient appris notre grand maître. Je ne sais pas comment les autres tradipraticiens procèdent mais moi, je procède comme en médecine moderne. Il y a des procédures des démarches que la médecine a établi. D'abord nous allons prélever la tension, nous allons constater que c'est augmenté au-delà de 12. Puis nous allons poser des questions selon ses plaintes. Il va se plaindre de vertiges, des maux de tête etc. Par rapport à ses plaintes, nous allons vérifier aussi d'autres éléments tels que la masse corporelle. Donc allons prélever la tension, nous allons voir les battements de cœur, nous allons voir son poids etc. une fois qu'un hypertendu se présente devant vous, s'il est obèse, cela joue aussi pour l'hypertension. »*

## **2. Quels sont les raisons selon vous du recours à la médecine traditionnelle par les patients hypertendus ?**

*« Avec la venue de la médecine moderne, ce n'est pas tout le monde qui recourt encore à la médecine ancestrale ou traditionnelle. On nous traite parfois des charlatans, des féticheurs, or en réalité ce sont les connaissances que nous ont légué nos ancêtres, nous n'avons pas appris tout ça à l'école. La plupart des patients qui nous consultent sont issus des familles qui ont gardé la confiance, et cette habitude de recourir à la médecine traditionnelle lorsqu'ils sont malades. Même si nous sommes en ville, ces patients préfèrent nous consulter, que recourir à la médecine moderne et nous en sommes fiers. Convaincus de l'efficacité de la médecine traditionnelle, ils préfèrent nous consulter en lieu et place d'aller à l'hôpital. »*

## **3. Quels sont les symptômes que présentent les hypertendus qui viennent vous consulter ?**

*« J'aurais souhaité le donner une fiche que nous utilisons ici chez nous, mais le mieux c'est que je le lise à haute voix pour que tu puisses tout prendre. En prenant l'exemple de ce patient-ci : Mr X, présentait des vertiges, des essoufflements, c'est un monsieur qui était en surcharge pondérale. Ce monsieur se plaignait aussi d'insomnie. Les hypertendus font aussi des insomnies. La plupart de ceux que j'ai examiné font des insomnies. »*

## **4. Comment organisez-vous la prise en charge des patients hypertendus ?**

*« La prise en charge des hypertendus se fait en deux volets, nous avons le traitement médical et les conseils sur hygiène et l'alimentaires que nous prodiguons à nos patients. Concernant le traitement médical, nous utilisons les préparations à base des plantes médicinales. Ces plantes ont été utilisés par nos grands-parents et ont prouvés leurs efficacités dans la prise en charge la prise en charge de l'HTA. Et jusqu'aujourd'hui nous continuons de les utiliser et ça donne des bons résultats.*

*Nous préparons ces médicament en fonction des patients que nous recevons et en fonctions des symptômes qu'ils présentent. Pour la préparation, nous utilisons les feuilles, les racines et la tige. Ces préparations sont conditionnées dans des bouteilles et les patients doivent boire un verre de 20 Cl tous les jours, une fois le matin et une fois le soir. Ce médicament permet de stabiliser la TA du patient pendant plusieurs mois.*

*En ce qui concerne le traitement non-médicamenteux, nous prodiguons beaucoup des conseils à nos patients. Nous leur demandons de ne pas manger des aliments trop salé et de boire beaucoup d'eau. C'est ce que faisons en générale. »*

**5. Quels sont les facteurs qui favorisent la non-observance du traitement chez vos patients ?**

*« L'ignorance de certains patients, manque d'information de la part de la population, manque d'éducation. Le manque de soutien de la famille pour les patient qui ne savent pas prendre seul les médicaments, ces patient ont besoin d'aides pour bien prendre les médicaments. D'autres ne se méfie pas et pense qu'une fois qu'il sera malade, il va aller se soigner à l'hôpital, alors que c'est une maladie qui peut brusquement l'emporter. »*

**6. Quels sont vos pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'observance thérapeutique ?**

*« Il faut sensibiliser les patients sur l'HTA, mobilisation de tous, enseigner les patients au lieu qu'il ait seulement des émissions télévisées en rapport avec le sport. Ils peuvent parler de l'HTA, obésité, etc. il faut des émissions de la santé à la télé. Les spécialistes en santé publique doivent intervenir pour connaitre le besoin de la population et le vrai besoin de la population. Nous devons aussi avoir une bonne relation avec nos patients, pour qu'ils puissent en retour nous faire confiance et acceptent de bien prendre notre médicament. Le ministère de la santé doit chercher à protéger la population. Il faut réaliser des nombreuses recherches sur les maladies cardiovasculaires ; Il faut une bonne éducation sanitaire. Le traitement n'apportera peut-être que la moitié de la solution, l'éducation 25%, et le physique (exercice physique) 80%. »*

**7. Comment assurez-vous le suivi des patients hypertendus ?**

*« Ici le suivi nous le faisons en fonction de l'état du patient et nous organisons des rendez-vous. Si le patient a pris son médicament, après deux jours, il peut revenir pour un contrôle, même s'il ne revient pas, il y a des numéros de téléphone. Il peut appeler et ainsi nous allons lui donner les directives à suivre en fonction de son évolution. S'il se sent fatiguer, s'il a des vertiges, qu'il nous appelle pour l'aider. D'autres peuvent rentrer à la maison mais après, ils vont faire une crise, en ce moment nous allons échanger avec sa femme et lui dire de ne pas soulever le patient. Il faut le laisser allongé et pencher sa tête à côté en position latérale de sécurité, appeler un soignant qui peut venir lui donner un médicament et non lui. »*

**8. Quelle est pour vous l'influence de la relation soignant-soigné dans la prise en charge de l'hypertension ?**

*« Oui, oui, d'abord un tradipraticien doit avoir un bon cœur, doit être quelqu'un de sociale et que l'on peut aborder facilement. Il faut tout faire pour développer un climat de confiance entre nous et les patients. C'est très important, cela permet au patient de dire tous qui a, vous raconté sa maladie en détail avec confiance. »*

**9. Que pensez-vous de la collaboration médecine moderne-médecine traditionnelle ?**

*« Il nous est difficile de collaborer avec les praticiens modernes à cause de leurs attitudes à notre égard. Il existe une crise de confiance entre nous tradipraticiens et les praticiens modernes. Il m'est déjà arrivé d'envoyer des patients qui avaient des complications à l'hôpital pour être soignés là-bas, mais en retour, les médecins en lieu et place de reconnaître ce que j'avais fait comme travail avant, se mettent à me critiquer, souvent ils le font en présence des malades. D'autres parviennent même à déconseiller la famille du patient de nous consulter. Une chose qui n'est pas correcte vu que nous avons tous le même objectif qui est de soigner le malade. L'autre obstacle est qu'il existe des tradipraticiens qui pratiquent des procédés magico-religieux pour soigner les maladies contractées spirituellement, mais tellement qu'il n'existe pas une communication entre nous, ils pensent que c'est de l'arnaque et nous qualifient de charlatans alors que nous tradipraticiens, sommes capables de soigner des maladies telles que Nzoko (éléphantiasis), Mpese, Mbasu (ulcère de buruli) par exemple »*

**10. Quels sont les pistes de solution pour améliorer la collaboration entre les 2 acteurs de la médecine ?**

*« Collaborer avec les prestataires de la médecine moderne est possible. Nous avons tous, à un moment donné eu à recourir à la médecine traditionnelle, parfois même sans s'en rendre compte. Cette collaboration doit passer par le respect mutuel entre les tradipraticiens et les médecins. S'il existe le respect, la considération entre nous, nous pourrions ensemble unir nos connaissances et ainsi bien prendre en charge nos patients qui en ont grandement besoin. À Kinshasa, il existe des maladies que la médecine moderne n'arrive pas à soigner, mais que nous autres tradipraticiens soignons sans problème. Nous aussi, nous manquons certaines informations que les médecins détiennent. Le plus important serait de travailler ensemble pour le bien de nos patients. »*

## **GUIDE D'ENTRETIEN (pour les Tradipraticiens) T4**

Je suis étudiant à l'université catholique de Louvain, je viens vous voir dans le cadre de mon mémoire sur la non-observance thérapeutique chez les hypertendus.

Pour commencer je voudrais juste vous signaler que tout au long de notre entretien, il n'y aura pas de mauvaises réponses. Toutes les réponses que vous donnerez vont nous aider dans le cadre de notre étude.

### **Identité :**

Nom : (anonyme)

Age : 39 ans

Sexe : M

Profession : Tradipraticien

Etat civil : Célibataire

Niveau d'étude : Secondaire

Expérience : 16 ans

### **1. Comment procédez-vous pour diagnostiquer l'hypertension artérielle ?**

*« Pour diagnostiquer l'HTA, nous utilisons la méthode aveugle, par tâtonnement. D'autre part, en fonction des signes cliniques, et la symptomatologie. Douleur au bas ventre, douleur à droite (appendicite), douleur à gauche de l'abdomen (kyste). Si c'est au niveau du nombril ce que c'est une maladie qui siège à ce niveau-là. »*

### **2. Quels sont les raisons selon vous du recours à la médecine traditionnelle par les patients hypertendus ?**

*« Quand les patients constatent l'échec du traitement dans la médecine moderne, lorsqu'ils viennent chez nous, la guérison est totale, et il va naître une confiance entre nous et les patients. Ils aiment la qualité de notre travail. »*

### **3. Quels sont les symptômes que présentent les hypertendus qui viennent vous consulter ?**

*« La plupart des patients hypertendus que je reçois en consultation, l'hypertension chez eux se manifeste par des symptômes tels que : les vertiges, des maux de tête, la fatigue, un autre avait*

*même une paralysie, des essoufflements, des bourdonnements dans les oreilles. Parmi ces patients, un autre n'arrivait pas à bien décrire ce qu'il ressentait exactement avec ses propres mots, malgré tout, j'ai pu l'orienter et comprendre ce qu'il voulait dire. »*

#### **4. Comment organisez-vous la prise en charge des patients hypertendus ?**

*« Nous avons nos propres produits, ce sont des plantes médicinales que nous utilisons pour soigner l'hypertension. Nous avons des médicaments comme : unmi HTA, ADUS HTA et Hypercur HTA et je les soumetts sous ce traitement. Je soumetts les patients sous un régime alimentaire. D'arrêter de manger les aliments salés, le café, les makayabu (poisson salé). Il existe plusieurs facteurs et maladies qui peuvent influencer l'HTA, telle que la gastrite, le stress, la colère. Nous les prodiguons des conseils d'arrêter de trop se fâcher et souvent de résoudre leurs problèmes autrement que par la colère pour éviter la survenue de l'HTA. La différence entre la médecine moderne et traditionnelle se trouve au niveau des produits, mais le reste, c'est totalement identique. Il faut un tensiomètre pour le diagnostic et confirmer la maladie »*

#### **5. Quels sont les facteurs qui favorisent la non-observance du traitement chez vos patients ?**

*« Il existe des gens qui ne supportent pas le goût de nos produits, surtout que la plupart sont amère, et difficile à prendre. Pour d'autres, c'est la négligence, une fois qu'il se sent bien, le patient refuse de terminer la quantité de médicament que nous lui avons donné et cela dangereux surtout pour les hypertendus. »*

#### **6. Quels sont vos pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'observance thérapeutique ?**

*« Nous devons bien aider le patient à connaître sa maladie, lui donner les informations nécessaires, car cela lui permettra de bien comprendre sa maladie et de respecter les traitements qui lui seront administrés. Nous devons avoir une relation étroite avec les patients, ainsi un contexte relationnel de qualité pourra s'installer entre nous et ensuite le motiver à suivre nos conseils et recommandations »*

#### **7. Comment assurez-vous le suivi des patients hypertendus ?**

*« Je fixe des rendez-vous par rapport à la du traitement. Si le traitement dure une semaine, je dois être en contact avec le malade tous les jours pour l'évaluer. Si le 3eme jour, le médicament*

*n'agit toujours pas, et il n'y a pas de changement, nous allons examiner le malade pour savoir comment arranger ça. Nous faisons le suivi même par téléphone. »*

**8. Quelle est pour vous l'influence de la relation soignant-soigné dans la prise en charge de l'hypertension ?**

*« Normalement c'est important. Le malade aura confiance en nous par la qualité de nos médicaments et par notre façon de l'accueillir, de parler et de procéder au traitement. Nous devons une bonne relation avec le malade pour qu'il nous parle de tous qu'il ressent comme symptômes. »*

**9. Que pensez-vous de la collaboration médecine moderne-médecine traditionnelle ?**

*« Si on observe bien dans cette relation, le tradipraticien est très social, tandis que le médecin moderne ne nous aime pas. On ne collabore pas comme il le faut. Il m'arrive d'aller soigner des patients même dans les hôpitaux, surtout les cas où les médicaments sont limités. Certains médecins nous laissent intervenir mais par demande du malade. Des maladies comme Mbasu (ulcère de buruli), l'HTA, nous le soignons très bien. Si c'est un gentil médecin, il me laisse faire, mais si c'est un médecin qui ne nous aime pas, il va refuser. Selon eux, nos médicaments ne respectent pas de doses qu'il faut. Ils déconseillent des malades de venir chez nous. »*

**10. Quels sont les pistes de solution pour améliorer la collaboration entre les 2 acteurs de la médecine ?**

*« Pour améliorer la collaboration entre nous, il faut l'amour. Si y a l'amour entre nous, nous pouvons travailler ensemble. Si les médecins modernes reconnaissent notre capacité à soigner, cela changera beaucoup des choses parce que nous autres tradipraticiens, nous reconnaissons les exploits de la médecine moderne. Il m'arrive d'envoyer des patients faire l'échographie, car je n'ai pas les moyens de le faire. Parfois si je me sens limiter, j'envoie les patients à l'hôpital. Les malades comme a hernie, si je soigne les patients avec les médicaments traditionnels, après je demande aux patients d'aller se faire opérer surtout si je ne vois pas une évolution positive. Mais les médecins modernes eux même décide rarement de venir nous voir. Mais je me rappelle, j'ai déjà soigné un médecin moderne qui avait l'hémorroïde interne, et à la fin du traitement, il a reconnu qu'il avait tort de nous sous-estimer et nous négliger. »*

## **GUIDE D'ENTRETIEN (pour les Tradipraticiens) T5**

Je suis étudiant à l'université catholique de Louvain, je viens vous voir dans le cadre de mon mémoire sur la non-observance thérapeutique chez les hypertendus.

Pour commencer je voudrais juste vous signaler que tout au long de notre entretien, il n'y aura pas de mauvaises réponses. Toutes les réponses que vous donnerez vont nous aider dans le cadre de notre étude.

### **Identité :**

Nom : (anonyme)

Age : 38 ans

Sexe : M

Profession : Tradipraticien

Etat civil : Célibataire

Niveau d'étude : Secondaire

Expérience : 17 ans

### **1. Comment procédez-vous pour diagnostiquer l'hypertension artérielle ?**

*« Lorsque nous recevons un patient, nous commençons d'abord par poser des questions, si les réponses à nos questions ne sont pas claires, nous allons l'envoyer faire des examens de diabète et d'hypertension, lorsque nous aurons les résultats , c'est en ce moment-là que nous allons mettre en place un traitement car on ne peut pas traiter une personne sans connaître le taux du sucre dans son corps et les chiffres tensionnels car nous nous sommes du domaine de la santé si je connais bien la tension artérielle de mon patient , je vais adapter la posologie en fonction des chiffres tensionnels pour éviter une crise cardiaque qui peut aboutir au décès. »*

### **2. Quels sont les raisons selon vous du recours à la médecine traditionnelle par les patients hypertendus ?**

*« Les patients qui nous consultent sont pour la plupart démunie. Ils viennent des familles pauvres, c'est pourquoi ils préfèrent venir chez nous où les soins ne sont pas chers. Nous vendons nous-même les nos médicament. Chez nous, la consultation et les médicaments ne coute pas chers. C'est pourquoi les patients préfèrent se faire soigner par un tradipraticien que d'aller à l'hôpital où tout coute très chers. Nous préparons nos médicaments nous-même, nous*

*allons dans la forêt très tôt le matin pour chercher les plantes, des racines, les herbes aussi. Nous n'apprenons pas la connaissance de nos ancêtres à l'école ni à l'université. Nous avons appris à soigner par nos parents et arrière-parents, c'est pourquoi nous ne demandons pas beaucoup d'argent aussi. La pauvreté motive le patient à venir chez nous que d'aller dépenser beaucoup d'argent à l'hôpital surtout avec le coût de la vie à Kinshasa est vraiment élevé. »*

### **3. Quels sont les symptômes que présentent les hypertendus qui viennent vous consulter ?**

*« Selon les études que nous avons menées en médecine traditionnelle, la majorité des maladies humaines commencent par le dos, notre dos est à l'origine de plusieurs maladies que ce soit pour les femmes ou pour les hommes. Lorsqu'un patient se plaint du mal au dos, nous n'allons pas dire que cela est dû à l'hémorroïde, cela peut être dû à la prostate, à la hernie interne donc on diagnostique avant de traiter cause on ne peut pas traiter sans connaître la cause des symptômes. Bien que nous ne disposions pas des matériels pour le diagnostic, notre expérience et notre sagesse en médecine traditionnelle nous aide à traiter. Les hypertendus qui viennent chez nous, ont souvent du mal à la tête, des bourdonnements dans les oreilles. Quelqu'un qui te dit, docteur je me sens toujours fatigué toute la journée ! c'est aussi l'hypertension qui chez lui.*

*De fois les patients doutent de nos diagnostics car dans notre domaine nous recevons aussi des patients qui ont beaucoup étudié et ces gens qui ont beaucoup étudié prennent rarement les médicaments traditionnels et lorsqu'il y a des doutes avec le diagnostic, nous envoyons ces patients dans les laboratoires biologiques et lorsqu'il revient avec les résultats des examens biologiques. C'est en ce moment que nous allons mettre en place un traitement. »*

### **4. Comment organisez-vous la prise en charge des patients hypertendus ?**

*« Lorsque le patient arrive au centre, il est bien accueilli, je le salue, on échange quelques mots pour le mettre en confiance, le patient paie la fiche de consultation dont le montant est à 200 francs congolais. Après chaque consultation, je remets à mes patients une attestation qui prouve qu'ils sont venus me voir pour la consultation comme ça en cas de problème, cette attestation pourra les aider.*

*Notre médecine qu'on traite de traditionnelle pour moi elle n'est plus traditionnelle, elle est déjà modernisée parce que comme les médecins modernes, nous prenons tous en charge les patients de la même manière mais nous le problème est que nous manquons des matériels pour*

*les examens biologiques. Lorsque un hypertendu vient nous consulté , nous allons d'abord posé la question de savoir s'il prend déjà un antihypertenseur, le patient qui est déjà sous un traitement antihypertenseur nous le prenons pas en charge dans notre centre de santé parce que si ce patient arrête le traitement avec le médicament de la biomédecine et il commence à prendre les médicaments traditionnels cela peut aboutir à des complications mais pour un patient qui ne prends aucun autre médicament cela ne pose pas problème car il n' y aura pas de complications si on lui donne les médicaments traditionnels. »*

##### **5. Quels sont les facteurs qui favorisent la non-observance du traitement chez vos patients ?**

*« Beaucoup de patients surtout ceux qui ont beaucoup étudié lorsqu'on donne les médicaments à ces patients parfois ils sont influencés par les membres de leurs familles pour n'est pas prendre les médicaments mais la majorité des patients qui viennent nous consulter prennent les médicaments qu'on leurs prescrits. Moi je pense le non-respect du traitement prescrit c'est parce que beaucoup de patients détestent les médicaments qui ont un goût amer, ils aiment les médicaments qui ont un goût sucré, d'autres patients aiment prendre l'alcool en même temps que les médicaments mais en médecine traditionnelle, nous interdisons de prendre les médicaments en même temps que l'alcool, ce genre de patient préfère arrêter le traitement et prendre l'alcool. Mais malgré cela nous faisons beaucoup d'effort pour inciter les patients à respecter le traitement qu'on prescrit. »*

##### **6. Quels sont vos pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'observance thérapeutique ?**

*« Bon ! pour améliorer l'observance, ce que nous pouvons conseiller aux patients c'est la confiance ; les patients doivent avoir confiance en nous pour bien respecter le traitement. Qu'ils ne se laisse pas influencés par leurs proches pour arrêter le traitement. Même si nos médicaments sont souvent amères, nous conseillons à nos patients de bien prendre son traitement. Informé les patient du danger de vivre avec l'hypertension et d'interrompre le traitement. Il faut interdire aux patients de prendre l'alcool en même temps avec son traitement, car c'est très dangereux. C'est ce que je peux dire. »*

##### **7. Comment assurez-vous le suivi des patients hypertendus ?**

*« Lorsqu' on prescrit un médicament au patient, on lui donne toutes les informations concernant ce médicament telles que les effets secondaires, les contre-indications la posologie*

*et concernant les effets secondaires, on demande toujours au patient d'arrêter le traitement dès qu'il y a apparition des certains effets secondaires mais chez nous en médecine traditionnelle, lorsque le patient termine le traitement, souvent le patient ne revienne pas nous voir pour donner le feedback. Mais il y a d'autres patients qui appellent pour nous informer de l'évolution de leur état de santé. »*

*La posologie de nos médicaments c'est en fonction de l'âge du patient, du poids du patient, du sexe du patient, car certains patients qui ont un faible poids ne supporte pas certains médicaments, c'est la même chose aussi avec les enfants qui ne supportent pas aussi certains médicaments. Donc nous préparons nos médicaments en fonction du poids et de l'âge du patient. »*

#### **8. Quelle est pour vous l'influence de la relation soignant-soigné dans la prise en charge de l'hypertension ?**

*« La guérison, c'est d'abord en fonction de l'amour et la confiance du patient envers son soignant car pour qu'un patient guérisse, il doit d'abord aimer et avoir confiance en son soignant quel que soit le médicament qui sera utiliser. Toutes les médicaments se guérissent par le sourire car dans la vie, il faut beaucoup sourire, quelqu'un qui est toujours fâché va difficilement guérir car la guérison vient du rire, de la joie. La médecine que nous pratiquons est basée sur l'amour donc il doit y avoir l'amour entre moi et mon patient, même si le patient est mon ennemi, je dois bien le prendre en charge c'est très important en médecine traditionnelle. »*

#### **9. Que pensez-vous de la collaboration médecine moderne-médecine traditionnelle ?**

*« Moi j'aime collaborer avec les médecins, je souhaite le faire tous les jours si cela sera possible, car les médecins peuvent m'apporter beaucoup de connaissances, tout comme moi je peux leur apporter des connaissances qu'ils jugent des fausses connaissances. Mais les médecins ne nous respectent pas ici au Congo, ailleurs je ne sais pas mais ici parfois on nous traite de sorcier. Le manque de respect et de considération nous empêche de travailler ensemble. Je vais te donner un exemple : chez nous, lorsqu'on qu'on soigne une personne qui s'est fracturé la jambe, au lieu de mettre le plâtre comme en médecine moderne, chez nous c'est juste un traitement médicale, nous allons mettre des médicament là où la personne a été fracturée et après 4 ou 5 jours la personne sera guéri et va à nouveau marcher. Alors qu'en médecine moderne, il faut plusieurs semaines pour remarcher. »*

## **10. Quels sont les pistes de solution pour améliorer la collaboration entre les 2 acteurs de la médecine ?**

*« Pour améliorer la collaboration entre nous, les médecins doivent premièrement mettre à coté leur orgueil, c'est lorsque des médecins qui est à la base des conflits entre nous et eux si les médecins commencent à nous respecter, je pense qu'il y aura une bonne collaboration entre nous et les médecins. Les médecins doivent aussi prendre en compte nos points de vue, cela va permettre de cohabiter ensemble.*

*Moi je veux qu'on ait souvent des échanges avec les médecins cela va nous permettre d'améliorer nos connaissances dans plusieurs domaines de la médecine et si nous commettons d'erreurs, en échangeant avec les médecins, ils pourront nous corriger et cela va nous permettre d'avancer car s'ils pensent que nous commettons beaucoup d'erreur ils doivent nous aider à corriger ces erreurs pour le bien-être de la population. »*